45e Année - N° 3310. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 17 Juin 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne).....1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

UNION MUTUALISTE des Basses-Alpes

Le Conseil d'Administration de l'Union Mutualiste Départementale, s'est réuni à Digne, le mardi 30 mai, comme nous l'avions précédemment annoncé, sous la présidence de Mme Massot-Devèze. De nombreux présidents de Sociétés de Secours Mutuels y assistaient, ainsi que M. Chartrieux, Directeur de la Caisse Départementale d'Assurances Sociales, représentant M. Tartanson, Président.

D'importantes questions y ont été traitées. Le Conseil s'est tout d'abord occupé de la fixation de la date du Congrès de la Mutualité Départementale qui se tiendra cette année à Ste-Tulle.

Après avoir examiné les diverses manifestations qui doivent avoir lieu dans les Basses-Alpes dans le courant de l'été, le Conseil s'est définitivement arrêté à la date du dimanche 10 Septembre prochain.

Des convocations seront adressées en temps utile aux présidents des Sociétés de Secours Mutuels du Département, qui doivent d'ores et déjà prendre leurs dispositions pour assister au Congrès avec de nombreux délégués.

Mme Massot-Devèze expose ensuite au Conseil, l'important projet de création d'un sanatorium interdépartemental qui, conformément à la loi, est en voie de réalisation par l'union de toutes les caisses d'assurances sociales et des Unions Mutualistes des départements du Sud-Est, sous la présidence de M. le Dr Grinda, ancien ministre du Travail et président fédéral de la Mutualité du Sud-Est. Elle donne lecture des procès-verbaux des réunions préparatoires qui ont eu lieu à Thorenc et à Marseille les 18 et 22 mai dans le but d'organiser l'Union interdépartementale envisagée pour cette première et importante réalisation de l'outillage sanitaire régional.

De cet exposé, il ressort que le futur sanatorium qui sera construit avec tous les perfectionnements de la science moderne, dans des conditions incomparables de confort et d'hygiène, et qui comprendra 400 lits, 200 pour les hommes, 200 pour les femmes et les enfants, est appelé à rendre des services signalés aux Mutualistes et aux assurés sociaux des départements groupés dans cette Union du Sud-Est.

On sait en effet que les établissements de ce genre sont malheureusement insuffisants en France, puisque des statistiques démontrent que pour 100.000 tuberculeux, on ne dispose guère que de 20.000 lits. Par ailleurs notre région du Sud-Est, au climat ensoleillé et particulièrement sain et vivifiant, est complètement dépourvue de sanatorium. Le projet envisagé comblera donc cette double lacune, en permettant aux mutualistes et assurés sociaux de la région d'avoir à leur disposition et à une faible distance, un établissement pourvu de tous les perfectionnements de l'hygiène moderne, et ce, à un prix extrêmement modéré.

L'adhésion de l'Union Mutualiste et des Caisses d'Assurances Sociales des Basses-Alpes est demandée par les promoteurs du projet. Mme Massot-Devèze prie le Conseil d'Administration de donner cette adhésion de principe afin que les Basses-Alpes, qui ont réalisé ces dernières années de si notables progrès dans l'ordre mutualiste et social, puissent participer également à ce nouveau bienfait.

Après délibération et examen approfondi de la question, le Conseil décide de donner à la création du sanatorium projeté l'adhésion de principe de l'Union Mutualiste, se réservant, avant d'accorder un concours financier plus étendu, de demander des précisions sur les droits d'admission que pourraient y avoir les mutualistes bas-alpins.

Il approuve également le projet de statuts de l'Union Régionale qui lui est soumis, et il décide que cette importante question sera longuement traitée à la séance de Travail du Congrès départemental.

Le conseil examine encore diverses modalités du fonctionnement de la Caisse Chirurgicale Mutualiste, dont le règlement intérieur a été quelque peu modifié récemment.

Il prend connaissance de divers faits concernant les Mutualistes assistés médicaux et charge la présidente de demander des précisions au Syndicat médical des Basses-Alpes pour mettre au point certaines questions dont la solution ne parait pas nettement déterminée.

Le Conseil adresse ses félicitations aux Membres de l'Union qui ont obtenu récemment des récompenses mutualistes.

Le doyen d'âge prend ensuite la parole pour remercier Mme Massot-Devèze de la compétence et de l'activité qu'elle continue à mettre au service des intérêts mutualistes bas-alpins. Il rend hommage au dévouement dont elle fait preuve depuis si longtemps, en s'occupant avec le plus complet désintéressement de toutes les grandes questions susceptibles d'améliorer le sort de ses concitoyens, qu'il s'agisse de la Caisse chirurgicale dont le fonctionnement donne satisfaction à tous, ou de la création d'un sanatorium interdépartemental, dont l'utilité se fait si vivement sentir. Il lui renouvelle l'expression de la respectueuse confiance du Conseil et de son fidèle attachement.

A la Citadelle de Sisteron

Les habitués ont admiré l'an dernier le bel autel à Vénus, dressé pour *Phèdre* par MM. François Carli et Louis Fidèle.

Pour *Horace*, le 9 juillet, nous aurons un magnifique autel à Rome. Le maitre François Carli a établi une louve romaine d'un très bel effet qui dominera l'autel aux dieux romains. C'est vers lui que les jeunes romaines iront à la fin du 1er acte après les vers dits par Junie:

Allez, et cependant au pied de nos autels
J'irai rendre pour vous grâces aux immortels.

On remerciera M. François Carli de son beau travail auquel il a joint un masque de tragédie d'après un marbre d'Athènes et qui sera posé sur le trou du souffleur que vient de faire creuser la municipalité dans le terrain de la première avant-scène. M. François Carli est un ami de nos Alpes où il passe l'été avec sa famille, dans une vallée voisine, le Champsaur, d'où nous viennent à chaque chorégie des spectateurs assidus et fervents.

Nous pouvons donner quelques indications complémentaires sur la mise en scène. On était parvenu à jouer ces dernières années sur trois trois scènes, y compris la *chambre de Chimène*, planchéyée par M. Louis Fidèle. Un agencement ingénieux permettra de jouer cette année sur quatre scènes. Les artistes seront dispersés sur ces scènes et se répondront suivant les tableaux. Que l'on n'y voit pas un découpage arbitraire de la tragédie cornélienne ! La comédie française, elle-même, vient de donner le *Cid*, en seize tableaux. *Horace* sera donné en dix tableaux.

Indiquons quelques mises en scène. On y retrouvera l'art souverain de M. Balpétré, le prestigieux metteur en scène de Vaison et de Sisteron. A la fin du premier acte, aura lieu l'imploration à l'autel de Rome Toutes les jeunes romaines seront groupées autour de Julie (Mlle M.-T. Payen, et se rendront auprès de l'autel tandis que M. Gras jouera au violoncelle, un air classique.

A la fin du deuxième acte, nous aurons le serment des Horaces devant l'autel de Rome tandis que le Vieil Horace dira :

Moi-même en cet adieu, j'ai les larmes aux yeux,
Faites votre devoir et laissez faire aux dieux.

Sabine (Mlle Fanny Robiane) de l'Odéon, dira son monologue du troisième acte, à la *chambre de Chimène*. Camille (Mme Jeanne Delvair, sociétaire de la Comédie Française) sera à la scène médiane. Même acte, scène 6, une voix du haut des remparts dira le résultat premier du combat des Horaces et des Curiaces. Ainsi les voix se répondront de trois scènes, séparées par trente mètres de haut. Voltaire a reconnu du Shakespearien dans Corneille et dans *Horace*. On en aura ici comme une application. Et quelle vie donnée à la superbe muraille.

Acte IV. Valère (M. Raymond Girard, de l'Odéon) arrive à cheval. Nos 60 musiciens jouent. A la scène V, tous les figurants sont aux remparts supérieurs, jettant des fleurs vers Horace et l'acclamant tandis qu'il arrive à cheval. Horace sera M. André Wasley, de l'Odéon, bon cavalier, mais il faudra un grand cheval car le cavalier à lui seul a près de deux mètres de taille ! La fin de la scène est un moment d'horreur. Horace assassine Camille. Réprobation générale. L'acte se termine sur un air funèbre joué par M. Gras, directeur intérimaire du conservatoire National d'Aix.

Le dernier acte permettra une mise en scène qui n'a jamais encore pu être tentée pour *Horace*. La foule est à la scène inférieure. Les « avocats » à la chambre de Chiméne. Julie est à la scène médiane. Horace est tout à fait en bas près de sa sœur qu'il a assassinée. Enfin, MM. Balpétré et Marcel Provence ont rétabli le monologue de la fin qui était dit du temps de Corneille et qui fut abandonné depuis. C'est la conclusion de la pièce. Il sera dit du sommet le plus haut des remparts puis cortège funèbre, participation musicale, défilé. Cet acte où les voix se croiseront devant l'immense mur, où la foule aura un rôle actif sera d'une émotion admirable.

MON FILM

Les 'Signes extérieurs'

Dans la discussion des finances et dans une mémorable séance la Chambre des Députés suivant celle du Sénat a voté avec un ensemble parfait la nouvelle contribution imposable dite des signes extérieurs. *Nos députés nous diront lorsqu'ils viendront rendre compte de leur mandat électif qu'ils ont défendu nos intérêts avec acharnement, et nous, tas de badauds que nous sommes, nous les approuverons et leur accorderons notre voix aux prochaines élections.*

Cette fois ils ont fait déborder la mesure, ils ont voté les signes extérieurs *de notre richesse, de notre situation familiale, conjugale et commerciale : La belle enseigne qui surmonte le magasin et l'automobile qui stationnera devant seront compris dans les* signes extérieurs *et sont par conséquent imposables.....*

Maintenant vous êtes marié, vous avez eu le bonheur de plaire à une belle et jolie femme, et comme c'est votre droit, vous en êtes fier, tous les dimanches dans ses plus beaux atours vous la promenez à votre bras et tous deux tendant le jarret, vous affrontez le regard de vos voisins et des personnes assises aux terrasses des cafés. L'Agent du fisc qui épie les signes extérieurs, *vous aperçoit du plus loin, de suite il note votre allure et votre apparence, déshabille votre femme (au figuré) immédiatement en tant que contribuable, taillable et corvéable à merci vous êtes imposé parce que vous avez une belle femme à votre bras.*

Si par contre vous possédez une femme passable et de caractère revêche, vous cherchez évidemment ailleurs le bonheur qu'elle vous refuse et vous prenez une maitresse, l'agent du fisc vient à apprendre la chose, immédiatement encore dans les signes extérieurs *vous serez classé et vous paierez contribution parce que vous possédez une maitresse.*

Mais alors ! dans ce cas, comme tous nos parlementaires ou presque tous ont une maitresse, il serait curieux de savoir si eux aussi paient contribution pour le deuxième ménage.....

Nous nous résumons donc :

Une belle enseigne,
Signes extérieurs !
Une automobile,
Signes extérieurs !
Une belle et jolie femme,
Signes extérieurs !
Avoir une laide femme et une maitresse pour la remplacer,
Signes extérieurs !

Morale : Trop de bien, nuit.

SUIRAM.

LETTRE OUVERTE

à mon bon ami
Titin BRISEMOTTE
(*suite*)

Marseille, le 12 juin 1933.

Mon bon vieux Titin,

Depuis ma dernière, les fêtes de Sisteron se sont déroulées, sans moi hélas ! mais, je le sais quand même, avec une grande affluence et un grand succès, et (il y a des rapporteurs partout) on me l'a dit; dans l'allègresse générale. La musique Municipale Marseillaise a jeté sur notre pays des flots d'harmonie qui n'ont, heureusement, pas noyé les beautés du paysage.

Celà, c'est très bien, et je dois, moi, noyer par ton canal-d'arrosage sous des flots de félicitations, les organisateurs de ces fêtes qui font connaître ainsi notre vieux Sisteron et lui arracheront définivement cette étiquette de « bourg-pourri » qui lui fut un jour, ce devait être plutôt une nuit, appliquée par un parlementaire illustre mais mauvais et mal renseigné. Ceins donc le front des organisateurs d'une couronne, non de laurier, qui suppose, victoire après batailles, mais d'olivier qui dit la joie des succès dans la paix.

* * *

Cette paix, bien suprême, on la cherche toujours à Genève et ailleurs et on ne semble pas encore l'avoir trouvée. La trouvera-t-on jamais ?

Cependant, le fameux pacte à quatre a été adopté et paraphé, par les plénipotentiaires des nations intéressées. J'en ai lu la substance et après celà, malgré les termes linifiants, je te répète : ouvrons l'œil et le bon, ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille. A Genève, dans l'assemblée des nations, nos compères, n'arrivaient pas à nous fouler à leur fantaisie, ils nous ont attirés dans un baccara où nous risquons d'être fait à l'américaine.

Si tout doit se passer, comme le dit ce pacte, dans le cadre de la S. D. N. et si on n'a pas l'intention cachée de nous faire le coup du père François, pourquoi nous attirer seuls dans un coin ?

Quelle confiance avoir en des gens qui signent, sans difficultés des engagements dits sacrés, et qui, au jour venu de leur intérêt, les renient et considèrent les actes, les plus solennels, comme vulgaires chiffons de papier. C'est, tu le sais, Titin, les termes ou propres, ou sales, dont se servent les boches à l'occasion. Quant aux italiens, l'heure de leurs intérêts sonnée, ils n'hésitent pas longtemps à rompre leurs alliances pour se mettre du côté du manche. Et, les anglais, tu le sais, aussi, ils sont gens calculateurs et froids, dont l'étoile conductrice est une livre en or, sur laquelle chevauche St-Georges vainqueur, leur devise est « business is business ».

Oui, je sais, notre Edouard II a dit à la Chambre, le 31 mai : « On ne peut pas toujours répondre non ». C'est un reproche qu'on ne pourra pas nous faire à nous français, car voilà 15 ans que nous répondons : oui ! Et chaque fois, on nous arrache une plume, de sorte que nous ressemblerons bientot, plutôt à un oison déplumé qu'au coq gaulois vainqueur et claironnant !

On n'est pas obligé de dire: oui, si l'intérêt primordial commande de dire: non. Combien ont toujours répondu: oui, dans la vie, même devant M. le maire et qui le regrettent aujourd'hui ?

Nous avons encore dit: oui, je crois que nous avons eu tort, Dieu fasse que je me trompe ! Je ne me prends pas pour un oracle et serais très heureux de m'être trompé.

Tu sembles croire, en lisant celà, que je n'ai pas lu mes journaux ces jours-ci ? Oui, j'ai tout lu, j'ai lu les débats à la Chambre. Le président Daladier a dit énergiquement certaines choses en tapant du pied et de la main, comme le font les enfants volontaires qui crient d'autant plus fort qu'ils ont d'autant moins raison. Il a dit aussi: « Qu'il fallait choisir entre deux politiques et qu'on ne pouvait se dérober à un choix inévitable. Il est évident que, rester entre deux selles est une position incommode, il faut choisir, mais encore, faut-il être heureux en choix et je persiste à croire que notre adhésion à ce pacte, avec des cosignataires pareils, n'était pas chose nécessaire et plutôt dangereuse.

* * *

Si j'ai lu Daladier, j'ai lu aussi Mussolini parlant au Sénat italien

© VILLE DE SISTERON

et, si j'ai lu avec plaisir les éloges que, contrairement à son habitude, le dictateur a adressé à la France, j'ai lu aussi, non sans quelque inquiétude, des phrases comme celles-ci: « La question de la révision est inscrite dans le convenant de la S. D. N. Le pacte à quatre rappelle tous les principes consacrés dans le convenant ». Plus loin : « La déclaration du 2 décembre, concernant la parité des droits, doit avoir une portée effective. L'Allemagne était contrainte de rester éternellement désarmée dans une Europe armée. La reconnaissance de la parité des droits serait une ironie et l'égalité de l'Allemagne dans la S. D. N. se réduirait à une fiction ».

Voilà le nid de vipères, mon pauvre Titin. L'Italie a besoin, pour faire triompher ses visées à peine secrètes, que l'Allemagne puisse réarmer, être à parité d'armements avec nous, pour pouvoir nous imposer, au moment propice, la révision des traités que n'interdit pas, tu le vois, ce fameux pacte à quatre. L'Allemagne reprendra ses colonies, l'Italie prendra la Tunisie qu'elle guigne depuis toujours, puis un peu plus tôt ou un peu plus tard, ces MM. essaieront de nous reprendre l'Alsace et la Lorraine, auxquelles les superboches n'ont jamais renoncé et si ces MM. s'en tiennent là, il faudra leur dire merci !

Oui, mon vieux, j'ai lu mes journaux, je n'en suis pas plus content pour çà. J'ai lu le pacte, j'ai lu Daladier, j'ai lu Mussolini, j'ai lu le grand discours d'Adolphe, mais, je me souviens que la veille de ce discours, Adolphe et ses ministres brandissaient leur sabre qui, hélas! n'a jamais été de bois. Je me souviens du passé aussi bien que du présent et me rappelle, non sans inquiètude, que le français, depuis surtout qu'il est républicain, se croit obligé d'être, par destination sans doute, toujours bon et crédule.

Ah ! si on instituait dans le verger du monde, le royaume des poires, je sais bien qui porterait le sceptre, et toi aussi, Titin ?

Çà ne fait rien, ne nous frappons pas trop ,continuons à sourire, faisons des fêtes, rions, dansons aux sons entraînants de la Musique des « Pique-Tanque », celà chasse les pensées sombres et souvenons-nous que quelqu'un de très haut placé a dit (cela me ravigotte) : « Que la France ne périrait pas ».

Fluctuat nec mergitur

Titin, ne prends pas ça pour de l'anglais, c'est du russe paraît-il et ça veut dire: le bouchon flotte et ne se noie pas.

Continuons donc à flotter, tant qu'on flotte on n'est pas noyé !

Mais je te laisse, je vais me coucher, car ça me rappelle qu'il faut que je me lève de bonne heure demain matin, je vais à la pêche au gobis et sans flotteur. Pas toujours les mêmes, qué! Ils ont besoin de bien se tenir, je vais me figurer que c'est des boches, oye, oye, quel carnage !

Adieu, Titin.

L. SIGNORET.

Des jeunes gens heureux

— J'espère que vos «jeunes gens» sont heureux, Mme Martin ?

— Très heureux puisqu'ils se marient. Ma fille a de la chance. Le petit est très sérieux, vous savez et prévoyant avec ça. Figurez-vous qu'il vient de contracter une assurance sur la vie. On n'y aurait pas pensé de mon temps. « Mais, m'a-t-il dit, je ne veux pas que ma femme soit réduite à la gène, si je venais à mourir. Je crée un foyer et c'est à moi d'assurer le bonheur des miens. Je suis allé trouver un agent d'assurances et j'ai maintenant ma police en poche. C'est une garantie de plus pour notre bonheur.

S.-L.

M. Maurice CHARPENEL

pharmacien, ex-interne diplômé de Bactériologie et d'Hygiène de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lyon,

a l'honneur de vous informer qu'il vient de se rendre acquéreur de la Pharmacie Tardieu. Il se fera un plaisir de vous fournir et de vous procurer dans les plus bref délais tout ce dont vous pouvez avoir besoin: ordonnances médicales, spécialités, accessoires, parfumerie, produits vétérinaires. Il reprend aussi le Laboratoire avec une réorganisation permettant d'utiliser les méthodes modernes d'analyses.

CONTE DE LA MONTAGNE

"A la bonne Franquette"

(A mon Oncle)

« Viens t'en donc à Abros, m'avait écris mon oncle; ce n'est pas qu'ici tu trouveras beaucoup de distractions, car, pauvre de nous ! à part les réveillons que nous faisons chez tante Rose, les parties de bésigue avec le curé de St-Geniez et les pêches à la truite dans le courant du Vançon, on s'ennuie, chez nous à mourir. Seulement, comme tu me demandes un endroit calme pour passer l'été, je me permets de te dire qu'ici tu seras servi de ton plat ».

J'y suis venu. Ah! jour de dieu, le beau pays! Je craignais d'y trouver la crise du logement, comme partout, aussi, grande fut ma stupéfaction, lorsque mon oncle, m'arrêtant devant une grande ferme à la cour déserte, aux volets clos et disjoints, abandonnée enfin, me dit : « Te plairait-il d'habiter là ?

— Mais, fis-je, je n'ai pas l'intention de louer ici une ferme, une seule chambre me suffit !

— Et qui te parles de louer, reprit mon oncle, cette maison n'appartient plus à personne, les gens de la ferme ont quitté le pays, comme tout le monde fera, du reste, comme je ferai moi-même bientôt ; la montagne ne nourrit plus son homme, il n'y a plus de vie possible qu'à la ville. A preuve que, si cette demeure ne te conviens pas, tu en trouveras des dizaines dont le propriétaire est parti sans laisser d'adresse, et que tu pourras faire tiennes, sans qu'on vienne jamais t'en demander des comptes.

J'en trouvai, en effet. Dans ce pays de cocagne où l'on choisit l'appartement qui vous convient, sans avoir à s'occuper du propriétaire, je jettai mon dévolu sur un cabanon de trois pièces, enfoui par les herbes jusqu'à sa corniche au-dessus de laquelle, sur une planche chantournée dont la peinture dut être bleue, s'étalait en lettres inégales, cette inscription :

A LA BONNE FRANQUETTE

Mon Oncle s'étonna d'un aussi mauvais choix, mais moi, j'en étais ravi. C'est que, je n'avais pas été sans remarquer l'emplacement de ma demeure; un peu à l'écart du village, et au pied même de la montagne, que je pouvais gagner en quelques minutes.

Ah ! quelle bousculade, quelle déroute, lorsque j'eus ouvert ma porte d'un coup d'épaule. Sur de vieux carreaux mal assujettis et entre lesquels, l'herbe avait fini par pousser, ce fut une course folle, un roulement de petit trot, et le mouvement de tout un tas de petites jambes qui s'agitaient, qui s'agitaient.... Il y avait le trot lourd des vieux rats de campagne, celui plus dégagé des souris du village (invitées sans doute), les bonds plus hardis d'un petit lapin blanc qui ne retrouvait plus sa porte, la course hésitante d'une marmotte, éveillée brusquement d'un sommeil de je ne sais combien de mois.

Tout ce petit monde ayant tant bien que mal gagné la sortie sans se faire de politesses, je regardai en l'air, et vis encore, près du plafond, sur une rustique étagère, un rossignol pétrifié d'effroi et, un peu plus bas, un hanneton en discussion d'affaire avec une arraignée, subitement reconciliés.

Je me suis empressé de donner congé à mes hotes, et à présent, seul, penché sur ma petite table boiteuse sous laquelle j'ai mis un écu de cinq francs, je vais tacher de vous décrire tout ce qui peut charmer ma vie, de vous raconter quelques uns de ces cancans de village dont les gens de la ville sont si friants.

Asseyez-vous donc, par la pensée en rond autour de moi, devant la porte de ma cabane, sous les ombrages à travers lesquels filtrent les rayons du soleil, qui viennent faire sur l'herbe verte, de petites lunes blanches et scintillantes. Au loin, comme une gigantesque pièce montée, majestueuse et souveraine, voyez la montagne de Lure. Et entre ma maison et le village, admirez le fil transparent du Vançon, petit cours deau sur les bords duquel les poissons, en caleçons, de bain, viennent quotidiennement, entre onze heures et midi, sécher leurs ailes au grand soleil.

Et puis, silence, et écoutez mon oncle vous raconter l'évènement qui a motivé l'enseigne de ma demeure.

. . . . . .

Il y avait dans la montagne, voici quelques années, un brave homme de charbonnier, toujours gai, toujours noir, toujours prêt à rendre service. Ce charbonnier avait une femme adorable — sacré charbonnier, va — une de ces madrilènes au corps souple, qui font rêver à la fois, aux violettes par leur parfum aux roses rouges par leur visage, aux œillets d'Inde par leurs yeux. C'était si l'on peut dire, une fleur faite femme. Comme il habitait toute la semaine dans la montagne, et que, pour rien au monde, il n'aurait voulu voir sa Rosa souffrir de quelque chose, il lui avait acheté cette petite maison isolée, au pied de la montagne. Et de là-haut, souvent il s'arrêtait de piocher dans le noir, pour regarder en bas, la tâche rouge des tuiles dans la verdure. Il mettait alors ses mains en cornet, et criait: « Ollé ! Ollé ! » et toute la montagne criait avec lui. Il attendait une minute, haletant, et voici qu'elle lui répondait de sa belle voix d'espagnole. Quelques fois aussi, suivant que le vent venait vers lui, il l'entendait chanter et alors, c'était fini il ne pouvait plus travailler.

Cependant, elle s'ennuyait, toute seule, la madrilène. Lui le comprenait bien, et, dans sa confiante naïveté, il alla jusqu'à inviter deux journaliers du pays à venir prendre leurs repas chez elle. C'étaient deux espagnols aussi, et notre charbonnier ne trada pas à se féliciter de son choix. Au souvenir évoqué des corridas de Valencia, des chansons de Grenade, des journées de chaleur sur les rives poussiéreuses du Manzanarès, le sourire de l'espagnole refleurissait. Il était heureux de son œuvre, et c'est à cette occasion que, pour solenniser ce pacte, il mit l'enseigne à sa maison :

A LA BONNE FRANQUETTE.

Il n'avait qu'une joie, ce brave charbonnier, c'était de s'en aller le dimanche, de grand matin, par les sentiers fleuris, de tremper son corps noir dans l'eau si claire du Vançon, et de s'en venir à sa « Bonne Franquette » serrer sa Rosa, chaque fois plus resplendissante, depuis qu'elle ne languissait plus. Il faisait avec elle et les deux camarades, un repas copieusement arrosé de ce fameux petit vin clairet de Romollon, vous savez ? celui qui pétille encore cinq minutes après qu'on l'a bu ; puis, s'en remontait à la nuit, un peu plus triste.... sans qu'il puisse savoir pourquoi. Et une fois, il fut si triste, qu'il n'eût pas patience d'attendre la fin de la semaine et descendit le samedi.

Ah ! le malheureux ! Sa tristesse l'avait empêché de chanter comme il le faisait d'habitude, et, lorsqu'il s'arrêta à l'endroit d'où il commençait à la chercher les autrefois, il la vit.....

Il la vit.... pamée et frissonante, entre les bras du grand Chiquito, tandis que le second pensionnaire assis à quelques pas d'eux, les regardait en jouant langoureusement sur les cordes de sa mandole, et s'arrêtait de temps à autres, pour hurler : « Ollé ! Chiquito ! A la bona franquetta ! !

Il eut la force de s'enfuir et de lui faire porter ce billet : « Vas-t'en sans celà, demain je te tue ».

Le lendemain matin, il vint guetter de sa montagne, et comme le soleil s'étendait sur la plaine, il vit une silhouette s'éloigner tête basse. Pour la première fois de sa vie, il essuya d'un coin de sa manche, de petites larmes qui, réveillées en sursaut, semblaient avoir peur de sortir. Il aurait voulu suivre longtemps, des yeux, la silhouette, mais Rosa était partie dans sa robe rose de madrilène, et comme rose elle était elle-même, et comme roses étaient les sainfoins dans lesquels elle se perdait, en ne la voyant plus il crut qu'elle s'était confondue en eux, et qu'elle venait de reprendre sa place..... parmi les fleurs.

G. MANTELLER.

A NOS LECTEURS

Le 9 Juillet, on jouera à la Citadelle *Horace* et au mois d'août *Hernani.*

Les libreto de ces deux tragédies sont en vente à la Librairie LIEUTIER, où on trouvera également un grand choix de romans.

VIEUX JOURNAUX à vendr
S'adresser à la Librairie LIEUTIEP, rue Droite, Sisteron.

AUTO ECOLE

GARAGE MODERNE

Brevet assuré.

ON FERME !

Les commerçants marseillais n'ont pas fermé leurs magasins.

Approuvons ce geste en passant
Fermer en plein jour sa boutique
Et mander paître le client
Ce n'est pas pour un commerçant
Faire montre d'esprit.... pratique.

Et ce n'est pas non plus très fort.
Franchement ! est-ce en faisant faire
Une sieste à ses affaires
Qu'on réveille.... l'achat qui dort ?

Avec son fric, ça c'est se battre !
Il est d'autres dispositions
Et d'autres moyens pour rabattre
Le caquet aux impositions.

Dans la rue on pourrait descendre
(Car se payer notre profil)
C'est vraiment chercher un esclandre
Mais nous ne voulons rien pourfendre
Ni..... tirer des coups de fusil.

Non ! procédons plus gentiment.
Que chaque commerçant accueille
Les nombreux « avertissements »
« Avis divers » puis, de ces feuilles
Qu'il tapisse son logement.

Et pas un « pié » au Percepteur,
Qu'il nous menace, crie ou chante.
Alors vous devez le penser
Qu'ils ne seront tous ces farceurs
Les Députés, les Sénateurs,
Ceux qui majorent nos patentes
Pas tentés de recommencer.

. . . . . .

Donc ne proteste pas en vain
Toi qu'on veut priver de ressources
Et transformer en purotin.
Ouvert, garde ton magasin
Et ferme seulement.... ta bourse.

André TERRAT.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

AVIS. — Le Comité des Fêtes de la Pentecôte invite les cafetiers, hôteliers et fournisseurs, à présenter le relevé des sommes qui leur sont dûes à l'occasion des fêtes des 4, 5 et 6 juin, à M. Jasset, trésorier du Comité, (Banque des Alpes)' avant le 18 juin pour lui permettre de totaliser les dépenses. Passé ce délai aucun payement ne pourrait être garanti.

Amicale des Mutilés A. C. et Victimes de la Guerre. — Le Président rappelle aux camarades ayant donné leur adhésion en temps opportun, que l'heure du départ de Sisteron pour le grand congrès qui a lieu à Digne demain dimanche, est fixé à 7 h. 1/4 et le départ de Digne à 5 heures du soir. Le rassemblement des congressistes se fera sur la place du Monument aux Morts de la guerre, tant à Digne qu'à Sisteron.

Les autocars mis à la disposition des congressistes étant au complet il ne peut, dès aujourd'hui, être pris aucune demande d'inscription en considération et ce n'est que fortuitement que quelques places pourraient être vacantes et mises en dernière-heure à la disposition des camarades.

La plus grande exactitude est recommandée aux congressistes, l'heure du départ ne pouvant être différée du fait de la réunion préliminaire des délégués des associations qui doit avoir lieu à 8 heures 1/4 à Digne.

Nous recommandons à nos camarades de se munir de leur carte verte de combattant qui leur permettra la rentrée du congrès et du banquet.

Foire. — La foire du 12 juin qui précède d'une quinzaine celle de juillet qui par suite des travaux de la moisson ne sera peut-être pas meilleure que celle de lundi, cette foire fut presque nulle pour le petit commerce. Il faisait quand même un temps merveilleux, mais les affaires furent rares et peu productrices. La crise continue encore dans la région.

Voici les prix pratiqués : bœufs, 3,25 a 3,50; vaches, 2,50 à 3; moutons néant; brebis, 2,50 à 3;; agneaux, 5,50 à 6; agneaux anglais, 6,50; veaux, 6 à 6,50; porcs gras, 5,75 à 6; porcelets, 9,50 à 10,50; chevreaux, 4,50 à 5; œufs, 3,50 à 4 poulets, 32 à 34 la paire; poules, 15 à 17; pigeons, 8; lapins, 5,50; blé, 60 à 90; avoine, 70 à 80; sainfoin, 80 à 90; laine, 6.

Les empoisonneurs de Rivière et le braconnage. — La société de pêche « La gaule sisteronnaise » est informée que des empoisonnements de rivières (conséquence des basses-eaux) ont eu lieu, notamment au Jabron. Les pirates qui ont opéré sont connus et très étroitement surveillés. Du reste, la société allouera une très forte prime aux personnes qui aideront ou feront prendre les empoisonneurs.

En outre, une équipe de braconniers connus, a profité d'un accident survenu à l'adjudant de gendarmerie pour braconner dans le Buech. La société adjudicataire du lot de pêche entend réprimer énergiquement ces faits et allouera une forte prime à toute personne permettant de faire pincer ces dévastateurs. A remarquer que toute personne achetant ou colportant, en période de fermeture, ce poisson, commet un délit grave.

République libre de la Baume — C'est avec plasir que nous apprenons que « Les Eternels Trompés » escortés des « Pages » et suivis des « Courageux » accompagneront dans un pays plus clément, l'éléphant atteint de nostalgie.

Un assez grand nombre de cars assureront le service, à seule fin que tous les amateurs de rigolade au grand air puissent participer à cette expédition qui s'annonce riche en bonne humeur et saine gaité.

LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE LA BAUME.

CASINO-BAL. — Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.

Pêche. — L'ouverture de la pêche aura lieu demain Dimanche, nombreux seront les chevaliers de la Gaule qui, de bon matin, iront sur les bords du Buëch ou de la Durance taquiner la Sophie, avec un bon déjeuner dans le carnier.

Les articles de Pêches sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

Fédération nationale des blessés du Poumon et des Chirurgicaux. *Section de Sisteron.* — Le secrétaire de la section de Sisteron, de la Fédération Nationale des Blessés du Poumon et chirurgicaux, informe ses adhérents de bien vouloir lui faire connaitre le numéro de leur carte de membre adhérent à la Fédération ainsi que la dâte qu'elle contient, dans le but de faciliter le travail du trésorier de la dite section, dont le siège se trouve au Café National à Sisteron.

Le secrétaire : *Chaix.*

VARIETES-CINEMA

Ce soir samedi, en soirée
demain dimanche, matinée et soirée

Actualités : Pathé-Journal

Le Chimpanzé

Comédie de Camille de MORLHON, direction artistique Marco de GASTYNE, avec Roland TOUTAIN, Monique ROLAND, etc.. etc..

LA BETE ERRANTE

d'après le roman de Frédéric ROUQUETTE, mise en scène de Marco de GASTYNE, avec
Gabriel GABRIO —o— MAILLOT
OSKO MAN — Choura MILENA
et Jacqueline TORRENT

La tragique aventure d'un chercheur d'or. L'amour et la soif de l'or dans les neiges de l'Alaska, un émouvant voyage dans « Le grand silence blanc », voilà ce que vous verrez dans

LA BETE ERRANTE —o—

La semaine prochaine :
FAUT-IL LES MARIER ? ? ? ?

L'UNION

vient de créer ses **nouvelles croquettes NELTA UNION** en tubes de **100 et 200 grs. Essayez-les** vous n'en voudrez **plus d'autres.**

Appartements à louer

2 pièces, 2e étage, maison Ferrary.
S'adresser à Mme ATTOUCHE, 12, rue du Petit-St-Esprit, AIX.

© VILLE DE SISTERON

La Revue Alpine *Alpes et Midi* numéro de Mars-Avril est parue. Elle est en vente à l'Imprimerie-Librairie Lieutier, Sisteron.

Prix du No : 3 francs.

Contributions Indirectes. — Un concours pour l'emploi de stagiaire des contributions indirectes aura lieu les 28 et 29 Juillet 1933.

Le nombre des places mises au concours est fixé à 150 au maximum.

Ne pourront prendre part aux épreuves que les candidats âgés de plus de 18 ans et de moins de 26 ans au 1er Juillet 1933, et pourvus soit du diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire, soit du brevet supérieur de l'enseignement primaire, soit du diplôme supérieur d'une école supérieure du commerce reconnue par l'Etat, soit du diplôme d'études supérieures commerciales des universités.

Les candidats pourront s'adresser pour tous renseignements (conditions d'admission, pièces à fournir programme, etc) au Directeur des Contributions Indirectes de leur département.

Le registre d'inscription des candidatures sera irrévocablement clos le 18 Juin 1933.

Tirage de la Presse Marseillaise. — C'est dimanche 25 Juin prochain qu'aura lieu à Marseille le Tirage de la Tombola de la Presse Quotidienne Marseillaise, qui comporte plusieurs gros lots.

Nous rappelons au public que les billets sont en vente à la *Librairie Pascal Lieutier, Sisteron* au prix de 2 francs le billet.

AUTOMOBILISTES ! ATTENTION !

à l'application de l'art. 24 du Code de la route.

Vous trouverez tous les appareils nécessaires

PLAQUES LUMINEUSES
FEUX DE SIGNALISATION
et D'ENCOMBREMENT
TRIANGLES

chez *A. POGGIO*
ELECTRIC STATION SERVICE —o—
—o— ORAISON
—:— *Pose Immédiate* —:—

Camion Renault

3.000 Klg. sur pneus. Parfait état mécanique, demi-taxe, 6.000 frs.
S'adresser au Journal.

En librairie. — A la suite de nouveaux accords intervenus entre les messageries Hachette et notre service de librairie, nous informons le public que nous mettons en vente tous les livres au fur et à mesure de leur parution et de leur réception dans notre librairie. Dès aujourd'hui on peut voir une exposition de romans dans les vitrines de l'Imprimerie-Librairie Pascal LIEUTIER 25, rue Droite.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
chirurgien-dentiste
Cabinet ouvert le Dimanche
Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

A VENDRE

UN TRACTEUR AGRICOLE
« Renault »
10 chevaux, parfait état de marche, bas prix. S'adresser Garage Moderne, Avenue de la gare, Sisteron.

• • •

Profitez des bonnes occasions de — VOITURES et CAMIONNETTES que vous offre le Garage Moderne, parfait état et à bon prix.

Vente de
Confetti et Articles de Fêtes
à la Librairie LIEUTIER.

Etat-Civil

du 9 au 16 juin.

NAISSANCES

Georges Paul Taxil, Parésous.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Daniel Léon Bernard, maçon à Sisteron et Andréa Jeanne Simon, sans profession, demeurant et domiciliée à Digne.

Raoul Antonin Charles Petit, employé à la Cie P. L. M. demeurant et domicilié à Allex (Drôme) et Lucie Marie Pastore, couturière à Sisteron.

DÉCÉS

Henri Joseph Alfred Richaud, 67 ans, hôpital.

Le Bourreau invisible

Souffrir atrocement, être tenaillé jour et nuit, tantôt aux bras, tantôt aux jambes, tantôt aux reins ou aux épaules, et celà par un tortionnaire mystérieux que l'on traine avec soi, dans son propre corps, qu'on ne sait comment atteindre et réduire à l'impuissance.....

Quel cauchemar, quel sort affreux ! C'est cependant le vôtre, rhumatisants, en proie à un mal cruel qui vous laisse ni trêve, ni repos et dont vous ne savez comment vous débarasser.

Vous se saurez quand vous aurez lu la belle lettre ci-dessous d'une de vos compagnes de souffrances guérie (enfin!) après combien d'essais infructueux, par le seul vrai remède : la cure de TISANE des CHARTREUX DE DURBON, qui purge définitivement le sang de ses âcretés, dissous les cristaux des articulations et des muscles, restitue à l'organisme la pureté, la souplesse, la santé, la vie !

15 janvier 1933.

En reconnaissance de ma guérison par la cure de TISANE des CHARTREUX DE DURBON, je vous autorise à publier ma lettre si elle peut servir à généraliser l'emploi de votre produit pour le bien de tous.

J'étais atteinte de rhumatismes aigus par tout le corps depuis plusieurs années et désespérais de guérir, car je souffrais parfois terriblement.

J'essayais en vain divers médicaments, puis sur le conseil de mes amies, je commençais une cure de 3 flacons de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Dès le premier flacon, je sentis une amélioration croissante et à la fin de ma cure, mes troubles étaient complètetement disparus. Or n'ayant plus ressenti de douleurs depuis plus de 6 mois, je suis forcée de me dire guérie. Je vais faire connaitre votre produit à mes amies et connaissances et ce sera pour moi une grande joie.

Mme Louise BEAUSOLEIL, 233-10, Bay Avencel Douglaston, Long Island New-York. (U. S. A.)

Tisane des Chartreux de Durbon, 14,80 le flacon, toutes pharmacies. Renseignements et attestations Laboratoires J. BERTHIER à Grenoble.

P.-L.-M

Le wagon-lit à la portée de toutes les bourses.

Des wagons-lits de 3e classe circulent sur le P. L. M. entre Paris et la Côte d'Azur.

Tout comme les voyageurs de 1e classe, les voyageurs de 3e ont ainsi la possibilité de se déplacer en wagon-lit. Le supplément pour occuper une place de wagon-lit de 3e classe est des plus réduits : Vous ne paierez de Paris à Marseille que 75 frs. en plus du billet de 3e classe.

Vous arriverez frais et dispos, en possession de tous vos moyens pour vous occuper de vos affaires et vous aurez gagné un jour et économisé une nuit d'hôtel.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous adresser aux gares ou aux agences wagons-lits-cook.

A NOS LECTEURS

En recommandant la Poudre Louis Legras à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe, de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, clame instantanément l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, la toux des vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

UNE NOUVEAUTE

LA 8 CV CITROËN

LA NOUVELLE 10 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :

Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — *Téléphone 2,33*

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID'GARAGE

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions
Ancienne Banque
(CHABRAND et P. CAILLAT)
Siège Social à Gap, rue Carno

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Dépôts de fonds avec intérêts
OPÉRATIONS DE BOURSE
Paiement de Coupons
Encaissements d'effets de Commerce
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Comptes-Courants Commerciaux

Location Automobile
Jean GALVEZ
Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS
Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37
Bureaux rattachés : SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. Aux MEES, ouvert le Jeudi. BARREME — CASTELLANE — SEYNE
Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

© VILLE DE SISTERON

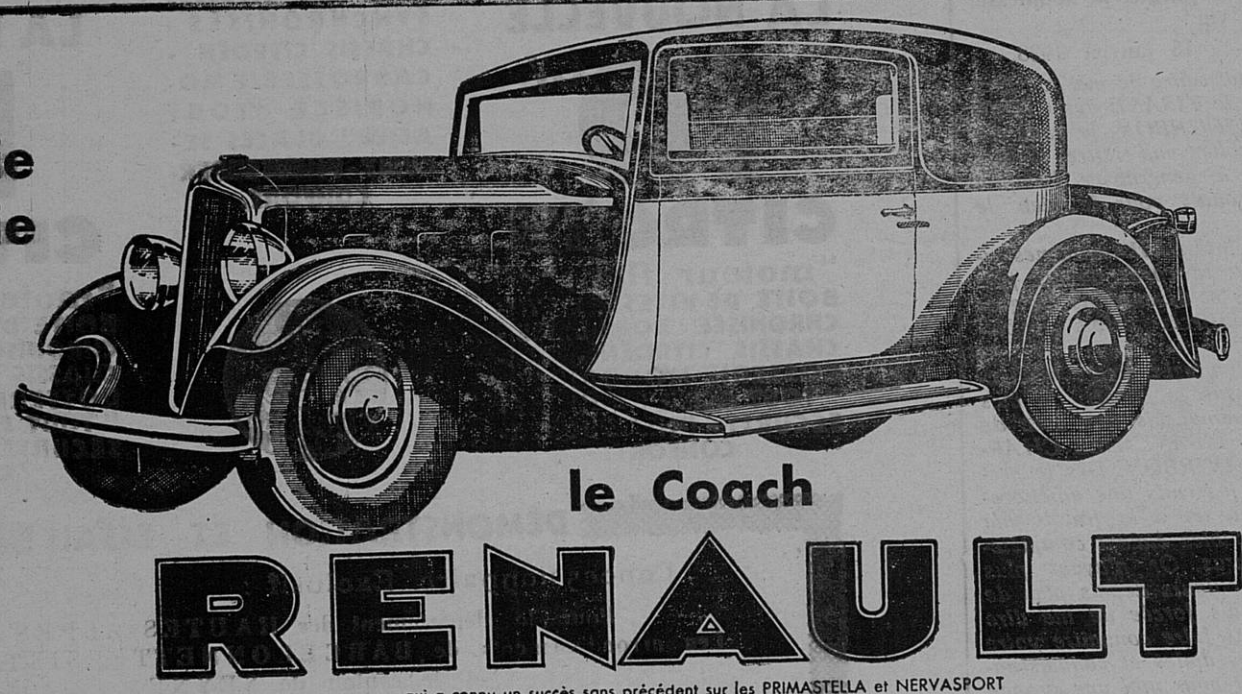
— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN
& Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare

SISTERON



la plus jolie carrosserie

le Coach

RENAULT

qui a connu un succès sans précédent sur les PRIMASTELLA et NERVASPORT

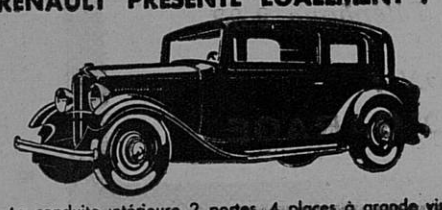
se monte également maintenant sur nos modèles légers "4 cylindres"

MONAQUATRE 8 CV Coach grand luxe. Frs **23.700**

PRIMAQUATRE II CV Coach grand luxe. Frs **25.400**

Ce modèle PRIMAQUATRE comporte le moteur à suspension amortie et la boîte de vitesses sychronisée.

RENAULT PRÉSENTE ÉGALEMENT :



La conduite intérieure 2 portes, 4 places à grande visibilité sur Monaquatre 8 CV, depuis **17.400** sur Primaquatre, depuis **19.100**

Le Coach Renault présente les caractéristiques suivantes :

— ligne extrêmement basse et élégante
— nouvelle carrosserie profilée avec formes arrondies.
— deux larges portes donnant accès à l'intérieur
quatre places spacieuses très confortables.
— équipements, garnitures et accessoires de grand luxe.
glaces de sécurité partout

Les MONAQUATRE et PRIMAQUATRE RENAULT voitures légères mais robustes, munies d'un moteur à surpuissance mais à régime lent, donc consommant peu d'essence et d'huile, possèdent les qualités de résistance et de durée propres à tous les véhicules Renault

Tous nos modèles sont vendus à crédit par nos Agents avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, avenue Hoche, PARIS

RENSEIGNEMENTS ET ESSAIS GRATUITS 51-53-60, CHAMPS-ÉLYSÉES A NOS USINES A BILLANCOURT ET CHEZ TOUS NOS AGENTS.

Maxime BUES, Concessionnaire Régional, Place de l'Eglise, SISTERON

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit, en toute confiance, employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

car tous les jours elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon } Liquide / Pilules { 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer

14

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

Associations Presse Quotidienne de Bordeaux. 50 frs. le billet, qui peut être divisible par 10 parts de 5 frs. Un gros lot de 500.000 frs. Tirage le 15 juin 1933.

Syndicat de la Presse Marseillaise. Nombreux lots. Le billet: 2 frs. Tirage en Juin 1933.

Souscription Publique d'Oran. Lots en espèces. Prix du billet: 2 frs. Tirage 9 Juillet 1933.

Aigles de Paris. Nombreux lots en nature et en espèces. Prix du billet: 2 frs. Tirage en Septembre 1933.

Souscription Nationale « Aide et Protection ». — Importants lots. Prix du billet : 10 frs. Le tirage sera fixé ultérieurement.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE d'HIVER

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

Chez votre Libraire demandez

GOLD STARRY

"Le Stylo qui marche"

Nouveaux Modèles de Fabrication Française

FONCTIONNEMENT GARANTI

En vente à la Librairie Lieutier.

OÙ CHOISIR UNE ROBE ? MAIS DANS

FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs

le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } *mais* { ingénieux / utile / pratique }

Le numéro mensuel : 3,75

90, Champs-Élysées. Paris

SISTERON JOURNAL

est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau,

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

TOUS LES IMPRIMÉS
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON